

focus®

une étrange histoire ...
a strange story ...

to feel a change - definitively.

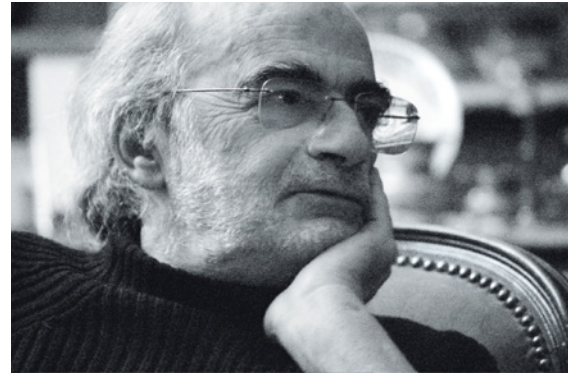
fire will never be the same again

Dominique Imbert – Sculpteur et designer

Dominique Imbert

Artiste-designer humaniste et visionnaire

Dominique Imbert, créateur de Focus, vient au monde à Montpellier (sud de la France) en 1940. Après des études littéraires à Londres et à Paris, il se retrouve, dit-il, sans trop savoir pourquoi ni comment, ethnologue en Alaska, aide-cuisinier à Manhattan, docteur en sociologie en Sorbonne et professeur de Lettres dans un lycée parisien. Et puis, après quatre années d'enseignement, le savoir et la ville lui apparaissant brutalement comme deux monstres égoïstes et fous, Il abandonne le tableau noir pour l'enclume et le chalumeau.



- *La tradition consiste à créer son époque. (Le Corbusier)* -
- *'Tradition consists of inventing your epoch.' (Le Corbusier)* -

Sculpture - 1968



Dominique Imbert – Sculptor and designer

*Dominique Imbert
Artist, designer, humanist and visionary*

Dominique Imbert, the creator of Focus, was born in Montpellier in the south of France in 1940. After studying literature in London and Paris, he became, 'by accident', as he puts it, an ethnologist in Alaska and an assistant chef in Manhattan, before being awarded a Doctorate in Sociology at the Sorbonne and becoming a history professor in a Paris lycée. After teaching for four years, he decided he preferred shaping metal to moulding young minds and gave up the blackboard for an anvil and a welding torch.

L'initiation

Retranché au pied des Cévennes, dans un village médiéval à 25 km au nord de Montpellier, une ardeur nouvelle l'anime : le voici qui soude, qui forge et qui sculpte, martelant le fer, soufflant sur le feu. Quelle quête poursuit-il à défier ainsi les éléments fondamentaux ?

«C'est ce que je fais qui m'apprend ce que je cherche», confie-t-il. «Ce qui m'intéresse, c'est ce qui m'émeut, et ce qui m'émeut c'est de découvrir, cachés au fin fond de certaines formes, un clin d'œil de la matière, une vie intérieure, une âme. C'est dans celle-ci qu'on trouve vraiment autre chose que cette espèce d'algèbre froide et conventionnelle qui fait notre environnement. J'ai un immense plaisir à faire cracher un sens aux formes, un sens clandestin, une poésie.»

L'homme est un initié et sa rencontre alchimique avec le feu va métamorphoser sa vie, mais aussi celle de toute l'histoire du design.

- les cartes dont sont munies les flammes n'ont pas d'itinéraires recommandés (d.i.) -

- The course of a fire cannot be charted (d.i.) -

The beginnings

Tucked away in the foothills of the Cévennes, in a medieval village in the garrigue north of Montpellier, he took up his new calling with ardour: forging, welding and sculpting, heating and shaping metal. What drove him to defy the fundamental elements in this way? 'It is through creating that I begin to understand what I'm looking for,' he explains. 'What interests me is that which moves me, and I am moved by discovering, hidden in the depths of certain shapes and angles, the inner life, the soul of a material. It is about revealing a dimension beyond the cold, calculating and conventional context of our surroundings. I get immense pleasure in prising a meaning from shapes – a hidden meaning, a sense of poetry.' The artist's alchemical encounter with fire and steel would transform not only his life, but also the history of fireplace design.



Premier Gyrofocus installé - 1968

La genèse d'un mythe

En 1967, il fait froid dans cette ruine du sud des Cévennes à Viols-le-Fort, que Dominique Imbert restaure pierre après pierre. Avec des bouts de métal récupérés à droite et à gauche, l'ancien professeur de Lettres se forge sa première cheminée.

Sourire de braise et d'acier accroché au ciel : l'Antéfoc est né.

Une année passe et cette première cheminée en enfante une seconde - révolutionnaire, à tous les sens du terme.

L'âtre, toujours suspendu, pivote totalement sur lui-même. Quelques amis s'enthousiasment.

Eux aussi veulent leur «foyer tournant» - gyrofocus en latin.

L'histoire de Focus et de la légendaire cheminée Gyrofocus commence ainsi, très simplement.

Bientôt, les premiers prototypes deviendront archétypes.



Antéfoc - 1967



Bathyscafocus - 1978

The origin of a legend

In 1967, it was cold in the ruined farmhouse that Dominique Imbert was restoring stone by stone in the village of Viols-le-Fort. With scraps of metal salvaged from here and there, the former humanities professor addressed this problem by forging his first fireplace. A smouldering smile of iron hanging from the sky: the Antefocus was born. A year later, this first fireplace would give rise to a second, which was revolutionary in every sense of the word. As with its predecessor, the fireplace was suspended, but this time the hearth could pivot 360° to face any direction. Several enthusiastic friends wanted their own 'rotating hearth' – gyrofocus in Latin. And thus began, in all simplicity, the history of Focus and its iconic Gyrofocus fireplace. Soon, these first prototypes would become archetypes.

La longue route

Entre temps, pourtant, le chemin n'est pas si facile. Parmi les sculptures en acier qu'il réalise et qui le font vivre difficilement, deux modèles de cheminées sont vendus en 1969, puis 4 en 1970, puis 8 en 1971...

Pressentant que son innovation ouvre des horizons, Dominique Imbert s'inscrit dans un salon spécialisé à Paris (Batimat 1975). Il y expose une seule cheminée, le Gyrofocus ; elle remplit tout l'espace de son minuscule stand. Les réactions sont unanimes : à l'avant-garde de l'avant-garde, bousculant tous les codes, le foyer aérien est la risée de la profession.

Qu'à cela ne tienne, il s'obstine, il persévère, et cherche une forme toujours plus pure à ses utopies de feu en lévitation. «Je voudrais parfois que mes foyers s'approchent du ciel, voire s'y accrochent, aime-t-il à dire.

Je voudrais que le feu se désenglué de la terre.»

Le forgeron philosophe, pragmatique et mystique, humaniste et insoumis, a le feu sacré.

- Sans poésie, on existe sans vivre. (d.i.) -

- Without poetry, we exist without living. (d.i.) -

A long road

However, recognition took time. The artist scraped by, selling the odd fireplace alongside his steel sculptures: two fireplaces were sold in 1969, then four in 1970, doubling to eight in 1971. Sensing that his innovative designs might open up new horizons, in 1975 Dominique Imbert decided to present them at a specialist trade fair in Paris (Batimat). There, he exhibited just one fireplace, the Gyrofocus; it took up all the space in his cramped stand. The reaction was unanimous: the avant-garde of the avant-garde, this aerial fireplace broke all the rules – it was thoroughly mocked by others in the field. Rather than giving up, he persevered, striving for an ever purer form that would fulfil his dreams of levitating fire. 'I want my fireplaces to touch the sky, even to hang from it,' as he likes to say. 'I want the fire to defy gravity.' The blacksmith philosopher, pragmatic and mystical, humanist and rebellious, burned with an inner fire.

La consécration

Le salut et la consécration viendront des architectes, ainsi que de deux appels d'offre emportés au Japon, en 1988 et 1989, face à des firmes internationales confirmées.

Le moment est décisif : alors qu'à cette époque Dominique Imbert vend à peine 10 modèles par mois, il y a cinq millions de francs à gagner (760 000€), et 301 luxueux et futuristes appartements à équiper d'une cheminée Focus – plus précisément le Paxfocus. Au-delà du pari sur la quantité, la contrainte est forte : il faut répondre à des normes parasismiques et anti-typhons. A force d'acharnement, Dominique Imbert finit par livrer la commande venant du Japon en plusieurs étapes et double ainsi le nombre de commandes annuel, d'un coup. Son partenaire, un atelier de chaudronnerie installé à Cavaillon dans le Vaucluse, accepte de relever avec lui ce défi technique autant que commercial.

En 1990, un deuxième marché japonais de 121 modèles est également remporté. Pour celui-ci il crée l'Edofocus qui reste depuis un des modèles les plus vendus.

Quelques années plus tard, quand l'atelier à Cavaillon sera menacé de fermeture, Dominique Imbert, voulant préserver les emplois, rachètera la fabrique qui réalise ses modèles.

- Les flammes sont faites de syllabes de rêves. (d.i.) -

- Flames are made from the syllables of dreams. (d.i.) -

Deliverance

Acclaim eventually came from architects, and in 1988 and 1989 Focus won two invitations to tender in Japan against strong international competition. It was a decisive moment: at a time when Dominique Imbert was selling barely 10 fireplaces a month, the bid was worth the equivalent of 760,000 euros, and 301 modern luxury apartments would feature a Focus fireplace (the Paxfocus). Aside from the issue of the quantity of fireplaces to produce, an additional technical constraint was that they had to meet seismic and cyclone safety standards.

With relentless determination, Dominique Imbert succeeded in fulfilling the Japanese order in several stages, thereby doubling annual sales in one go. His partner, a sheet metal workshop in Cavaillon (near Avignon), agreed to help him meet this technical and commercial challenge. In 1990, another bid was won in Japan, this time for 121 fireplaces. For this project, the artist created the Edofocus, which remains one of Focus's best-selling models. Several years later, when the workshop in Cavaillon was threatened with closure, Dominique Imbert would buy the production site, saving the jobs of those working there.



Paxfocus



Atami Pasania Club - Atami / Japon - 1988

Résidence Bella Vista - Minami Hakone / Japon - 1990



Edofocus



**Dans une conférence internationale sur le design, à Kiev, en Ukraine, Dominique Imbert
a exposé sa philosophie et sa pratique du design :**

Suis-je un designer ? Une réflexion sur ma philosophie et ma pratique du design

*Suis-je un designer ?
je n'ai pas fait d'école de design,
je n'ai pas fait d'études d'architecture,
je n'ai pas reçu un seul cours de dessin de toute ma vie,
je n'ai pas fait d'école de peinture, de sculpture, de Beaux-Arts, d'Histoire de l'art...
Rien.*

J'ai appris à laver la vaisselle avec un cuisinier grec dans un restaurant indien à Londres pendant de longs mois.

J'ai appris l'ethnologie et j'ai passé quelques temps en Alaska chez les Inuits.

*J'ai passé un doctorat de Sociologie en Sorbonne à Paris ("L'influence du fait esthétique en milieu du travail sur le comportement humain"...)
mais je me suis retrouvé professeur d'Histoire dans un lycée parisien.*

Bon. Alors quand un Ministre Français nous donne le Prix National de la Création (Paris 1995), quand je vois nos modèles dans des Musées d'Art Contemporain à Bordeaux, Grenoble, Stockholm ou au Guggenheim à New-York, quand nous recevons plusieurs médailles d'or des Trophées du Design (Paris), quand Sir Norman Foster me demande de lui créer un modèle spécialement pour lui, je me demande ce qui s'est passé, je me demande si, comme Obélix, je suis tombé, quand j'étais enfant, dans une marmite de design, je me demande sérieusement s'il n'est pas préférable de ne jamais aller à l'école pour avoir à tout apprendre et à tout découvrir par soi-même.

*La seule chose que je puisse dire c'est que, quand j'étais adolescent, à la campagne, en vacances, je passais mon temps à me faire des meubles en fer chez le forgeron du village, à faire des formes en acier que je n'osais pas appeler sculptures.
Et cette maladie m'a repris à 27 ans, brutalement. Alors, j'ai quitté Paris et j'ai créé mon atelier dans le sud de la France.*

Aujourd'hui si une centaine de personnes travaillent pour Focus, si nous exportons plus de 50 % de notre production (Europe de l'Ouest et de l'Est, Japon, USA...), nous continuons cependant d'essayer d'ignorer la mode ou les demandes des marchés.

J'ai la chance de pouvoir continuer à répondre à des intuitions et à le faire dans le plaisir.

C'est ce que je fais qui m'apprend ce que je cherche. Ce qui m'intéresse, c'est ce qui m'émeut et ce qui m'émeut c'est de découvrir, cachés au fin fond de certaines formes, un clin d'œil de la matière, une vie intérieure, une âme.

*C'est dans celle-ci qu'on trouve vraiment autre chose que cette espèce d'algèbre froide et conventionnelle qui fait notre environnement.
J'ai un immense plaisir à faire cracher un sens aux formes, un sens clandestin, une poésie. Sans poésie on existe sans vivre.*

*Pour moi le design est l'expression d'une tension entre la poésie et le besoin, entre l'art graphique et la fonctionnalité,
entre l'affectif et le rationnel.*

Mais suis-je un designer, la question reste toujours posée...

International Design Conference, Kiev, Ukraine, 2001. Talk by Dominique Imbert, representing French designers:

International Design Conference, Kiev, Ukraine, 2001. Talk by Dominique Imbert, representing French designers:

Am I a designer? My philosophy and practice of design

Am I a designer?

- I haven't been to design school.*
- I haven't studied architecture.*
- I've never taken a single drawing lesson in my life.*
- I haven't studied painting, sculpture, fine arts or art history.*
- I haven't done any of these things.*

I did, however, learn to do the washing up with a Greek cook in an Indian restaurant in London for several long months.

I also studied ethnology, and I spent some time in Alaska with the Inuits.

I was awarded a Doctorate in Sociology from the Sorbonne in Paris (for 'The influence on human behaviour of aesthetics in the workplace'), which then led to my becoming a history professor in a lycée in Paris.

So, when Focus is awarded with the National Prize for Creation by a French trade minister (Paris 1995), or when I see our fireplaces exhibited in the Museum of Contemporary Art in Bordeaux, Grenoble or Stockholm or at the Guggenheim in New York; when we win gold 'Trophées du Design' medals (Paris 1994, 1997, 2001) or are given the Innovation Prize at the Batimat trade show (November 1999), or when Lord Norman Foster asks me to design a fireplace for him, I wonder why. I wonder what has happened – if perhaps when I was young, like Obelix, I fell into a magic 'design' potion. I seriously ask myself if in the end it might actually be better not to go to school and thus have to learn everything by discovering it for oneself.

One thing that I can say is that when I was a teenager, on holiday in the country, I spent most of my time making furniture out of iron at the village blacksmith's forge. I also made shapes out of steel that I didn't dare call sculptures. This virus suddenly took hold of me again at the age of 27. I subsequently left Paris and set up my own workshop in the south of France.

Today, even with nearly a hundred people working for Focus, and exports accounting for more than 50% of our production (including Western and Eastern Europe, Japan and the United States), we still try to avoid the dual pressures of fashion and market forces. I have the extraordinary luck of being able to continue to follow my intuition and to work for pleasure.

It is through creating that I begin to understand what I'm looking for. What interests me is that which moves me, and I am moved by discovering, hidden in the depths of certain shapes and angles, the inner life, the soul of a material. It is about revealing a dimension beyond the cold, calculating and conventional context of our surroundings. I get immense pleasure in prising a meaning from shapes – a hidden meaning, a sense of poetry.

Without poetry, we exist without living.

For me, design is the expression of the tension between poetry and utility, between art and functionality, between emotion and rationality.

So, am I a designer ?

I can't answer that...

L'homme libre

Ignorant superbement les modes, ce sculpteur atypique cherche avant tout à répondre à ses intuitions. Pour lui, il n'y a aucune hiérarchie à établir entre ses diverses activités. Il va ainsi allègrement de la création de sculptures en acier ou en bronze à la création d'objets, de meubles et de cheminées domestiques. C'est de cette profonde liberté intérieure qu'il tire sa créativité : fulgurances ésotériques et poétiques plutôt que vie mondaine ; sensations et spontanéité plutôt que normes ; rigueur et persévérance plutôt qu'inhibition ; sagesse et loyauté plutôt que profits. Un art de l'équilibre entre spiritualité et nécessité, entre interprétation graphique et fonctionnalité, entre émotion et rationalité : voilà sa recette de réussite, qui a permis de fêter la naissance du 50.000ème modèle de cheminée en 2014. Et c'est aussi sa leçon d'humanité.

- Le feu est un intermittent du bonheur. (d.i.) -



- 'Fire is a technician of pleasure.' (d.i.) -

A free-spirited soul

Ignoring trends, this atypical sculptor strives above all else to follow his intuition. For him, there is no need to create a hierarchy of his many passions. He moves easily between creating steel or bronze sculptures and designing furniture, art objects or fireplaces. His creativity springs from a deep inner liberty: flashes of esoteric and poetic brilliance take precedence over fashion; sensation and spontaneity over norms; precision and perseverance over prohibition; wisdom and loyalty over profit. He makes art from finding the balance between spirituality and utility, design and functionality, emotion and rationality. This is his secret to success, a success which saw the production of Focus's 50,000th fireplace in 2014. It is also a lesson in humanity.

Les hommes et les femmes qui travaillent pour Focus

Viols-le-Fort - le « made in France » par conviction

Depuis l'origine, la marque Focus est installée à Viols-le-Fort, au sud de la France, dans l'ancienne maison de Dominique Imbert qui a vu naître le premier Antéfocus. C'est là que réside son siège social ; c'est là aussi que l'Atelier Dominique Imbert imagine, dessine et conçoit le mobilier signé «Focus».

Ainsi, c'est depuis ce village médiéval minuscule, au pied des Cévennes, que Focus, avec sa trentaine de collaborateurs, exporte aujourd'hui partout autour de la planète. A l'image de cette implantation géographique atypique et discrète, les valeurs les plus précieuses de cette entreprise sont celles de la sincérité de ses artisans-ouvriers et du respect du travail bien fait.

La facture de ses cheminées reste largement artisanale, notamment pour la fabrication des pièces uniques et des créations spéciales.

Mêlé à la vision unique de Dominique Imbert, c'est ce savoir-faire manufacturé qui fait l'authenticité humaine des ouvrages, le toucher et le galbe uniques des cheminées Focus : leur supplément d'âme.

- l'art et l'art de vivre ne font qu'un (Joseph Delteil) -

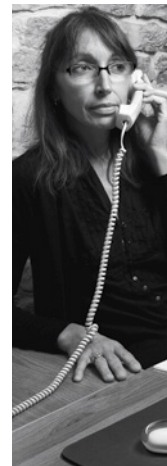
- 'Art and the art of living are one and the same.' (Joseph Delteil) -

The people behind Focus

Viols-le-Fort – a firm belief in 'Made in France'

Focus remains where it began life, in the village of Viols-le-Fort in the south of France, in the stone house renovated by Dominique Imbert. This is where he created the very first Antéfocus, and today it is the company's head office. It is also the workshop (L'Atelier Dominique Imbert) where Focus models are conceived and designed. It is from this medieval hamlet in the midst of the Mediterranean garrigue that Focus exports its fireplaces all over the planet. This atypical and quiet location reflects the company's most prized values: the sincerity of its craftsmen and respect for work done well. Focus fireplaces remain largely hand-crafted, particularly the unique and custom-made pieces.

This savoir-faire combined with the singular outlook of Dominique Imbert is what gives Focus fireplaces their human touch, their authenticity, their distinctive contours: their soul.



L'usine de fabrication

Les foyers sont fabriqués dans l'usine de Cavaillon (Vaucluse). Conscient de sa responsabilité économique, écologique et sociale, Focus a choisi, il y a une vingtaine d'années, de reprendre, après une cessation de son activité, cette usine qui fabriquait déjà l'ensemble de ses modèles dans le sud de la France. Dix emplois avaient été préservés. À ce jour, près d'une cinquantaine y ont été créés et de très importants investissements viennent récemment d'y être réalisés.

Avec ce rachat, il s'agissait pour Dominique Imbert à la fois de témoigner sa reconnaissance à ceux qui ont su prendre des risques à ses côtés, et d'assurer la pérennité de son indépendance. Du même coup, il transformait la modeste manufacture en une usine qui fabrique à présent pour la Russie et le Brésil, pour l'Australie et l'Amérique du Nord.

Une question – inéluctable : les coûts salariaux en France permettront-ils de maintenir longtemps ce refus d'une délocalisation ?

*- Si le feu brûlait ma maison, qu'emporterais-je ?
J'aimerais emporter le feu. (Jean Cocteau) -*

*- 'If my house was burning down, what would I save?
I'd take the fire.' (Jean Cocteau) -*

The production site

Focus fireplaces are made at the Cavaillon production site in the south of France. Mindful of its economic, social and environmental responsibility, some 20 years ago Focus chose to take over the metal workshop that produced all its fireplaces after it ceased operations, saving ten jobs. Today, Cavaillon employs nearly 50 people, and major investments have recently been made to improve its operational capabilities. For Dominique Imbert, this takeover was both a way to show his appreciation to those who had supported him in riskier times, as well as to ensure his continued independence. His decision would transform the small workshop into a factory that today produces fireplaces for customers from Russia to Brazil and Australia to North America. The unavoidable question is whether labour costs in France will jeopardize the company's principled refusal to outsource in the future.



Usine «Théus» à Cavailon (Vaucluse-France) où le savoir-faire manuel reste une priorité.

The Theus workshop in Cavailon, France, where craftsmanship and expertise remains the priority..



Le Gyrofocus : notre symbole

Le Gyrofocus, objet culte du 20ème siècle

Consacré par les plus prestigieuses distinctions internationales, le Gyrofocus est notre symbole et l'ambassadeur le plus évocateur de nos valeurs. Le pivotement du foyer à 360° permet d'orienter facilement son ouverture vers la partie et la fonction de la pièce que l'on souhaite.

Une simplicité d'utilisation, une ergonomie, une grâce aérienne et une épure des lignes qui condensent toute la créativité de Dominique Imbert et dissimulent de véritables défis technologiques. Près de cinquante ans après sa création, il est toujours réalisé sur mesure et demeure aux avant-postes incontestables du design.

Parmi les nombreux prix qu'il a reçus, trois reconnaissances suprêmes l'ont fait accéder à la postérité et entrer au panthéon des objets sacrés «icônes du 20ème siècle».

Du point de vue des experts, d'abord... 20 ans exactement après sa création, il est exposé au Musée Guggenheim de New-York avant d'être intronisé «grand classique design du 20e siècle» dans L'Encyclopédie du design des éditions Callwey (Allemagne) - une référence incontournable en Europe en matière d'aménagement d'intérieur.

Du point de vue du public ensuite... Avec le concours italien «Pulchra» lors de sa première édition, en 2009, c'est pour la première fois le vote populaire qui consacre le travail de Dominique Imbert. Face à plus de 100 concurrents émérites, comme un téléviseur du bureau de design de Philips, un portable signé Sony Ericsson, des créations de Philippe Starck ou encore un diamant Leo Cut Diamond, c'est la cheminée Gyrofocus qui reçoit le couronnement absolu : elle est «Le cose più belle del mondo» («le plus bel objet du monde»).





Musée Guggenheim - New York



The Gyrofocus: the symbol of Focus

The Gyrofocus: design icon of the 20th century

Honoured by the most prestigious international distinctions, the Gyrofocus is the symbol of Focus and the most resonant ambassador of its values. The ability of this fireplace to pivot 360° allows the hearth to be easily directed to any part of the room desired. Its ease of use, ergonomics, ethereal grace and stripped-back style distil all the creativity of Dominique Imbert, while concealing the significant technical challenges. Almost 50 years after its creation, it is still custom-made and remains an indisputable innovation in design.

Among the many awards the Gyrofocus has received, three crowning signs of recognition have gained its admittance to the pantheon of 'icons of the 20th century'.

First, the opinion of experts ... exactly 20 years after its creation, the Gyrofocus was exhibited at the Guggenheim Museum in New York. Later, it would be listed as a 'classic design of the 20th century' in the Callwey Design Encyclopaedia (Germany), a major reference in Europe in the field of interior design.

And lastly, from the point of view of the public. In 2009, the Pulchra competition was launched in Italy to select the 'World's most beautiful object' by popular vote. In its first year, competing against more than 100 objects by renowned designers, ranging from a Philips desktop television, a Sony Ericsson mobile phone, creations by Philippe Starck, and a Leo cut diamond, the Gyrofocus took the highest honours, chosen by voters as 'Le cose più belle del mondo'.

Repères Gyrofocus

1968, création du Gyrofocus (Viols-le Fort, Sud de la France)
1996, exposition au Musée d'Art Contemporain de Bordeaux (France)
1997, exposition au Centre National d'Art Contemporain de Grenoble (France)
1998, exposition au Musée Guggenheim de New-York (États-Unis)
2009, élu "plus bel objet du monde" aux Pulchra Design Awards (Italie)
2010, élu "création la plus inspirée" par les 68.000 visiteurs du salon Design Week d'Helsinki (Finlande)
2011, classé objet "icône du design du 20e siècle" par la revue de référence Schöner Wohnen
et dans L'Encyclopédie du design aux éditions Callwey (Allemagne)

*- Les flammes profitent fréquemment des petits vents
pour fredonner le temps qui passe. (d.i.) -*

- Flames take advantage of a breath of air to hum the passing of time (d.i.) -

Gyrofocus landmarks

1968: creation of the Gyrofocus (Viols-le-Fort, France)
1996: exhibited at the Museum of Contemporary Art (Bordeaux, France)
1997: exhibited at the National Centre of Contemporary Art (Grenoble, France)
1998: exhibited at the Guggenheim Museum (New York, United States)
2009: voted 'World's most beautiful object' in the Pulchra Design Awards (Italy)
2010: selected 'Most inspired creation' at Helsinki Design Week by its 68,000 visitors (Finland)
2011: listed as an 'Icon of design of the 20th century' by the home design magazine Schöner Wohnen and in the Callwey Design Encyclopaedia (Germany)

Focus dans le monde : plus de 50% à l'exportation

Au-delà du légendaire Gyrofocus, c'est l'ensemble des créations Focus qui, depuis plusieurs années, franchit les frontières de l'Hexagone.

L'engouement international est tel qu'aujourd'hui la part de l'exportation du «Groupe Atelier Dominique Imbert» atteint plus de 50 % de son activité.

S'il fallait cartographier les pays les plus amateurs de nos cheminées à travers le monde, on trouverait en premier lieu l'Europe, avec l'Italie à sa tête (dont on connaît la passion pour le design), puis l'Allemagne, la Belgique, la Suisse et l'Angleterre, mais aussi de l'autre côté du globe : l'Australie, la Russie, les Etats-Unis, le Canada, le Japon, et plus récemment le Brésil.



Observatoire des rennes sauvages en Norvège / Norwegian Wild Reindeer Centre Pavilion.

Focus around the world: exports account for 50% of sales

Aside from the legendary Gyrofocus, the whole Focus range has crossed the borders of France in recent years.

The international enthusiasm for Focus fireplaces means that today exports account for 50% of sales.

If a map were drawn of the locations around the world with the most connoisseurs of Focus fireplaces, first place would go to Europe, with Italy in front (a country celebrated for its taste in design), then Germany, Belgium, Switzerland and Britain, as well as locations farther afield: Australia, Russia, the United States, Canada, Japan and, more recently, Brazil.



- *La mode se démode, le style jamais* (Coco Chanel) -
 - *'Fashion changes, but style endures.'* (Coco Chanel) -

ci-dessus :
antéfocus 1967

ci-contre :
antéfocus 2007



Distinctions et expositions

Parmi les distinctions

- Meilleur artisan d'art du Languedoc-Roussillon (France, 1976)
 - Sélection du Premio Design Italiano, Rome (Italie, 1992)
- Trophée du Salon de l'Habitat et Prix de l'Innovation, Toulouse (France, 1993)
 - Mercure du Design, Paris (France, 1993)
- Médailles d'argent des Trophées du Design, Batimat, Paris (France, 1993, 1995, 2005, 2007)
 - Médaille d'or du Design, Batimat-Décor, Paris (France, 1994)
- Prix National de la Création, ministère du Commerce et de l'Artisanat -Fondexpa, Paris (France, 1995)
 - Médaille d'or des Trophées du Design, Batimat, Paris (France, 1997 et 2001)
 - Lauréat du Prix de l'Innovation, Batimat, Paris (France, 1999)
 - Trophée de l'Exportation, Avenir 2000, Paris (France, 2000)
 - Sélection Norman Foster and Associates, Londres (Angleterre, 2000)
 - Etoile Observateur du Design, Paris (France 2002 et 2013)
 - Médaille d'argent Concours du Design, Stuttgart (Allemagne, 2004)
 - Premier prix du «Plus bel objet du monde», concours Pulchra (Italie 2009)
- Prix «Superflamme» de la revue Swiat Kominkow pour l'ensemble de l'œuvre (Pologne, 2009)
- Nomination au Design Award of the Federal Republic of Germany (Allemagne, 2010 et 2014)
 - Prix de la Performance, journal Les Echos, Montpellier (France, 2010)
 - Prix de la «Création la plus inspirée», Helsinki Design Week (Finlande, 2010)
 - Nomination à l'Observateur du Design, Paris (France, 2001, 2007, 2009, 2010, 2011, 2014)
- Red Dot 2014 pour le modèle Grappus (création en collaboration avec le designer Thibault Desombre).

Distinctions and exhibitions

Awards

- *Best artist-craftsman in the Languedoc-Roussillon region (France 1976)*
 - *Selected for the Premio Design Italiano (Rome, Italy 1992)*
- *Design and Innovation prize at the Salon de l'Habitat trade show (Toulouse, France 1993)*
 - *Mercure du Design (Paris, France 1993)*
- *Silver medal for Design at the Batimat trade show (Paris, France 1993, 1995, 2005, 2007)*
 - *Gold medal for Design at the Batimat-Décor trade show (Paris, France 1994)*
- *National Prize for Creation, awarded by the French Trade Minister (Paris, France 1995)*
 - *Gold Design prize winner at the Batimat trade show (Paris, France 1997, 2001)*
- *National Award for Innovative Craftsmanship at the Batimat trade show (Paris, France 1999)*
 - *Export Award from the Avenir 2000 organization (Paris, France 2000)*
 - *Selected by Norman Foster's firm Foster + Partners (London, UK 2000)*
 - *'Observateur du Design' Award (Paris, France 2002 and 2013)*
 - *Silver medal for Design (Stuttgart, Germany 2004)*
 - *First prize for 'World's most beautiful object' in the Pulchra Design Awards (Italy 2009)*
- *'Superflame' Prize for overall achievement from the fireplace magazine Swiat Kominkow (Poland 2009)*
 - *Nominated for the Design Award of the Federal Republic of Germany (2010, 2014)*
 - *Performance Award from Les Echos financial newspaper (Montpellier, France 2010)*
 - *Prize for the 'Most inspired creation' at Helsinki Design Week (Finland 2010)*
 - *Nominated for the 'Observateur du Design' award (Paris, France 2001, 2007, 2009, 2010, 2011, 2014)*
- *Red Dot Design Award for the Grappus, a model designed in collaboration with Thibault Desombre (Essen, Germany 2014)*

Les médias en parlent ...

La presse-magazine internationale sélectionne régulièrement les cheminées Focus pour ses couvertures ou dans ses pages. Au-delà des performances énergétiques de nos foyers, que les médias ne manquent jamais d'encenser, c'est la puissance esthétique et la photogénie de leur silhouette sculpturale et racée qui font aussi leur succès médiatique.

Vade-mecum de l'amour qui unit le papier glacé à Focus...
Pour voir plus d'articles, mais aussi des reportages télévisés, RDV sur www.focus-creation.com

Focus sur la toile

Désirant offrir des solutions de communication à plusieurs niveaux, Focus a initié la réalisation de plusieurs outils informatiques, en exploitant les atouts de chaque support :

Informations générales sur les sites web <http://www.focus-creation.com>
Le site Focus fournit des informations sur la société, l'équipe, les produits et les nouveautés.
Il est notre vitrine la plus complète.

Service de presse en ligne pour les journalistes www.focus-creation.com/Presse
Une banque d'images avec plus de 120 images en haute définition est mise à la disposition des professionnels de la presse.

Boutique en ligne pour les accessoires <http://shop.focus-creation.com>
Parce que le mobilier, les accessoires et les barbecues ne nécessitent pas d'études préalables à leur installation, nous les proposons également en ligne.

Informations quotidiennes sur Twitter <https://twitter.com/FocusCheminees>
Le micro-blogging résume les informations « corporate » et ceci plusieurs fois par semaine.
Echanges avec Caroline sur Facebook www.facebook.com/caroline.defocus
Une question, une remarque, une image à partager ? Notre Community Manager est à votre écoute.

Informations « corporate » pour nos « fans » sur Facebook www.facebook.com/FocusCheminees
Le « must » si on souhaite partager l'univers de Focus de façon régulière et passionnante : tendances, événements, nouveautés.

Découverte sur la plateforme d'images Pinterest <http://www.pinterest.com/FocusCheminee>
Une sélection d'images grandissante à collectionner et à partager avec vos réseaux.

- le craquement des flammes est une des formes les plus perfectionnées de l'art de la conversation. (d.i.)-

- The crackling of fire is one of the highest forms of conversation (d.i.) -

In the media ...

The international press regularly features Focus fireplaces, choosing them for magazine covers or praising them in articles. Apart from their high performance, they are singled out for their visual power – their photogenic, elegantly sculptured shapes are in no small part responsible for their extensive media coverage.

For a selection of articles and TV features on Focus, visit our website at www.focus-creation.com.



Focus on the web

Focus uses a range of online communication tools, each for specific purposes:

General information about Focus: <http://www.focus-creation.com>

The website provides information about the company, the team, the products and the latest models.

It is the most comprehensive overview of Focus.

Online press service for journalists: www.focus-creation.com/Presse

This service includes an image bank with more than 120 high-definition images available to media professionals.

Online shop for furnishings and accessories: <http://shop.focus-creation.com>

As Focus furniture, accessories and barbecues do not require pre-installation feasibility studies, these can be purchased from our online shop.

News updates on Twitter: <https://twitter.com/FocusCheminees>

Follow us on Twitter to receive regular updates about the company.

Share your thoughts and photos on Facebook: www.facebook.com/caroline.defocus

If you have a question, some feedback, or want to share a photo, our Community Manager, Caroline, would be happy to hear from you.

Company information on Facebook: www.facebook.com/FocusCheminees

Follow us on Facebook to stay informed on trends, events, new models, etc.

Photos on Pinterest: <http://www.pinterest.com/FocusCheminee>

Browse our growing selection of images and save or share them with your contacts.

Focus au sommet : collaborations prestigieuses

Les architectes, les complices de toujours

Les cheminées Focus font figure de références pointues à toutes les échelles du métier : depuis les plus éminents critiques en design jusqu'aux clients, en passant par les commanditaires et les prescripteurs.

Ce sont ces derniers, en particulier les architectes, décorateurs, artistes et designers du monde entier, qui leur ont donné leurs lettres de noblesse. Sans leur sensibilité, leur intuition et leur talent, Focus ne serait pas Focus.

Et c'est très officiellement ici que leur est adressée la reconnaissance de toute l'équipe.

Eux aussi anticipateurs, ils ont perçu dès le départ - et cela ne s'est jamais démenti - toutes les potentialités de ces joyaux de décoration et de technologie que sont les cheminées Focus.

Ils ont su faire fructifier la liberté créative de Dominique Imbert, tour à tour en se l'appropriant, en la fusionnant à la leur, et en intensifiant toujours plus les défis artistiques qu'ils lui lancent avec gourmandise.

Merci, entre autres et tout particulièrement à Fukuo Tamiwaki (Japon), à Norman Foster (Angleterre), à Isay Weinfeld (Brésil), au collectif Snøhetta (Norvège), à Christoph Ingenhoven (Allemagne), à Renzo Piano (Italie) à Marcio Kogan (Brésil), à Paola Navone (Italie), à Théis + Khan (Angleterre)...

- En sanskrit, le même mot désigne la pureté et le feu. (d.i.) -

- In Sanskrit, 'purity' and 'fire' are the same word. (d.i.) -

Focus reaches new heights: illustrious collaborations

Working hand-in-hand with top architects

Focus fireplaces are the benchmark for specialists at every level of the profession: from the most eminent design critics to our individual customers, clients and architects. In particular, it has been architects, interior decorators, artists and designers from around the world that have established the pedigree of Focus fireplaces. Without their sensibility, intuition and talent, Focus would not be Focus. For this we would like to formally express our most fraternal gratitude. Also in the business of anticipating the future, they sensed from the beginning all the potential of Focus fireplaces, in terms of both decoration and technology and this has not yet been refuted. They knew how to make Dominique Imbert's creative freedom productive, by turns adapting it, merging it with their own, and increasingly intensifying the artistic challenges they gave him.

With particular thanks to, among others: Fukuo Tamiwaki (Japan), Norman Foster (UK), Isay Weinfeld (Brazil), the Snøhetta collective (Norway), Christoph Ingenhoven (Germany), Marcio Kogan (Brazil), Renzo Piano, Paola Navone (Italy), and Theis + Khan (UK).



Dominique Imbert raconte sa rencontre avec Norman Foster :

C'est une bien jolie histoire que je vais vous raconter là.

Il était une fois un des cabinets d'architecture les plus importants et les plus célèbres au monde, celui de Norman Foster, à Londres. Important parce qu'il emploie plus de 500 personnes, dont plus de la moitié d'architectes. Célèbre parce que c'est lui qui, entre autres brouilles, a réalisé les fameuses tours et l'aéroport construit sur la mer à Hong-Kong, lui qui a été choisi pour reconstruire le Reichstag de Berlin avec ce dôme en verre admirable, lui qui a dessiné le viaduc qui surplombe la ville de Millau, un viaduc dont le tablier est plus haut que la tour Eiffel, lui qui révolutionne et remodèle le grand Londres avec le gigantesque stade de Wembley, le bâtiment fabuleux de l'Assemblée de l'Aire métropolitaine, le Musée Britannique, emblème de la culture mondiale, le pont du millénaire, fil de lumière qui traverse la Tamise etc...

Or donc, en automne 2000, nous avons été consultés, par ce cabinet, pour réaliser un modèle unique pour le siège social d'une société internationale d'électronique située à côté de Londres. Après plusieurs semaines de travail avec notre Bureau d'Etudes, nos petits dessins sous le bras, je suis parti chez nos voisins d'Outre-Manche, assez inquiet, je dois dire, de ce qui m'attendait.

Le chantier, en cours de finition, m'a impressionné comme peu de bâtiment ne l'ont fait. Une immense façade vitrée, courbe, haute d'une douzaine de mètres, longue de près de 100 mètres, coiffée d'un gigantesque voile de béton, donne sur un étang entièrement remodelé. Grand comme celui d'un aéroport, le hall longe cette façade dont les vitres coulissent sur la totalité des 11 mètres de leur hauteur.

C'est dans ce hall que devait se situer la petite chose dont j'avais les plans sous le bras.

C'est après la visite du chantier que les difficultés commencèrent. Dans les bureaux du cabinet d'architecture à Londres (où, sur trois niveaux, un peu plus de 300 architectes assis devant leur écran travaillaient en silence) nous avons été reçus, Peter Beresford (notre Partenaire importateur britannique), et moi-même, par un des associés de Norman Foster. Au fur et à mesure que l'étude du projet sur plan avançait, des éléments du dessin original étaient modifiés ou supprimés par cet architecte. Cela tenait de la démolition en règle. Ce qui avait été prévu en inox devenait en acier noir, ce qui avait été prévu en verre devenait en inox, ce qui faisait 2,25 m passait à 1,90 m... bref je ne reconnaissais plus mon enfant, je ne voyais plus de filiation avec ce bâtard. La tension était devenue grande et l'ambiance lourde.

A la fin de l'entretien, en colère, je décidais de ne pas donner suite à la proposition malgré l'intérêt que pouvait représenter le fait de travailler avec ce cabinet prestigieux et malgré l'importance financière de ce projet.

Je considérais l'affaire comme définitivement enterrée lorsque quelques semaines plus tard, Peter Beresford me signalait que l'architecte en question me demandait de revenir sur ma décision. Je lui faxais alors «Life is too short to make shits» (La vie est trop courte pour faire des merdes). C'est huit jours après que je recevais de Norman Foster lui-même une invitation à revenir à Londres pour le rencontrer en personne et lui proposer ce que je souhaitais. Très attentif, très agréable, complimentant à plusieurs reprises les modèles de notre catalogue, il accepta en une demi-heure mon dernier projet, sans aucune modification, lors de ce second voyage.

Ne pouvant m'empêcher de lui poser la question : «Mais comment et pourquoi avez-vous souhaité une création Focus ?» Il répondit avec un sourire : «Dans la bibliothèque de notre cabinet, nous sélectionnons en permanence les meilleurs produits du monde. A la rubrique «cheminée», il n'y a qu'un seul catalogue, devinez lequel...»

La modestie devrait m'interdire d'écrire ces mots. Il me faut cependant vous l'avouer, j'ai parfois des faiblesses coupables, très coupables, surtout quand c'est la vérité.

Quelques semaines après l'installation du modèle, je recevais une lettre de Lord Norman Foster of Thames Bank :

«It's magnificent - congratulations. I will send you photographs soon. It is very photogenic.»

Il nous demanda par la suite, de lui créer un modèle personnel pour une de ses résidences à St Jean Cap Ferrat. Ce qui fut fait.

Celle-là cependant doit rester secrète et ne pas être publiée. Dommage...

Dominique Imbert on meeting Norman Foster:

Here's a story I'd like to share with you.

It took place once upon a time in one of the world's largest and best-known architectural firms, that of Foster + Partners in London. Large because it employs over 500 people, more than half of whom are architects. Best-known because, among other trifles, Norman Foster created the Hong Kong International Airport, reconstructed the Reichstag in Berlin with its distinctive glass dome, designed the superb Millau Viaduct that extends across a deep and wide gorge in southern France (the supporting columns of the bridge are higher than the Eiffel Tower), revolutionised and remodelled the landmark London Wembley Stadium, and also created the Great Court of the British Museum, emblem of world cultures, the amazing American Air Museum, and the Millennium Bridge, the thin ribbon of light that spans the River Thames.

So, in the autumn of 2000, Norman Foster's firm contacted Focus to create a unique fireplace for one of their projects: the headquarters of an international electronics company near London. After several weeks of work with our R&D team, carrying our humble designs under my arm, I departed to meet our cousins across the Channel; rather uneasy, I admit, about what to expect.

The building, in the final stages of construction, impressed me as few others had. An immense curved glass façade, around 12 metres high and 100 metres long, topped by a gigantic concrete crest, overlooked an entirely remodelled lake. The lobby, as large as an airport, stretched all the way along the glass façade, which had sliding panels that could open to almost their full height. It was in this lobby that the fireplace, the designs for which I was carrying, would stand.

But after the site visit, the difficulties began. In the London offices of the architectural firm (where, over three floors, more than 300 architects laboured silently in front of their computer screens), Peter Beresford (our British import partner) and I were received by one of Norman Foster's associates. As we went over the project plans, bit by bit the elements of the original design we had conceived were modified or removed by the architect. The demolition was systematic. What had initially been planned as stainless steel became black steel, what had been planned in glass became stainless steel, measurements of 2.25 metres became 1.90 metres. In short, I no longer recognized my creation ... the modified design no longer resembled my own. The tension grew. By the end of the meeting, I was angry, and I decided not to proceed with the collaboration, despite the opportunities of working with this prestigious firm – and despite the not inconsequential financial benefits of the project.

I considered the matter definitively closed, but several weeks later, Peter Beresford contacted me with the news that the architect in question had asked me to reconsider my decision. I sent back a fax with the following message: 'Life is too short to make shit.' Eight days later, I received a personal invitation from Norman Foster to return to London to meet him and pitch what I wanted to build. In our meeting, he was very attentive and pleasant, and he complimented several models in our catalogue. Within half an hour, he accepted the design plans I proposed on this second trip without a single modification. At the meeting I couldn't help myself from asking him the question, 'How and why did you decide you wanted a Focus fireplace?' He responded, smiling, 'In our firm's library, we are constantly compiling a selection of the world's best products and designs. In the category of 'Fireplaces', there is only one catalogue. Guess which it is ...'

Modesty should really prevent me from sharing this story. However, I confess, I am guilty of lacking modesty in the name of truth.

Several weeks after the fireplace we had designed was installed, I received a letter with the return address 'Lord Norman Foster of Thames Bank': 'It's magnificent – congratulations. I will send you photographs soon. It is very photogenic.' Later he asked us to create a unique model for one of his homes on Saint-Jean-Cap-Ferrat. Which we did. That one, however, must stay secret...

Focus aujourd'hui : La créativité brûle d'une nouvelle énergie

Ces derniers mois, Focus a significativement renforcé ses équipes en Recherche et Développement. Un choix résolu qui intensifie le rythme des mises sur le marché de nouvelles réalisations, qui démultiplie l'inventivité et qui renforce la maîtrise des technologies de pointe et des combustibles innovants.

Cette année 2014 a vu naître quatre créations d'intérieur particulièrement esthétiques, avec le foyer mural semi-périphérique Hubfocus, le foyer central au gaz ou au bois Magmafocus, le Grappus et sa collection de distinctions, et enfin avec la dernière création de Dominique Imbert, le Slimfocus : une véritable épure de cheminée, promise au plus bel avenir, avec ses versions fixe ou pivotante, à simple ou double flux pour maisons passives.

L'outdoor est, lui aussi, l'un des ambitieux territoires d'exploration de Focus, pour aujourd'hui et pour demain.

Quatre de ses œuvres phares ont été adaptées aux conditions de l'extérieur. Le Gyrofocus, le Bathyscafocus, le Smartfocus et le Sunfocus sont ainsi les pionniers d'une exigeante transmutation : le présentoir de feu traditionnel devient audacieux et éventuellement barbecue. Le feu extérieur devient le lieu de rencontre des amitiés.

La transition se poursuit avec les nombreux autres modèles qui viendront bientôt étoffer cette gamme.

.../...





Grappus - design thibault desombre



Gyrofocus outdoor

Focus today: blazing with new creative energy

In 2014, Focus significantly strengthened its R&D team, a determined choice that will increase the pace of getting our designs to market, will multiply our inventiveness, and will reinforce our expertise in advanced technology and new fuels.

It was a year that gave rise to four new and particularly striking models: the semi-circular Hubfocus wall fireplace, the wood- or gas-burning Magmafocus central fireplace, the multiple award-winning Grappus, and last but not least, the latest creation by Dominique Imbert, the sleek, streamlined Slimfocus. These new additions to the range promise a bright future (fixed or rotative versions).

Outdoor fireplaces are also an ambitious new territory Focus is exploring. Four of our leading models have so far been adapted for outdoor conditions: the Gyrofocus, the Bathyscafocus, the Smartfocus and the Sunfocus are the pioneers of a demanding transformation from an indoor fireplace to an audacious outdoor fire or even barbecue. Outdoor fireplaces are the ideal focal point for friendly encounters. Many other models will likewise soon be adapted to expand the outdoor range.

.../...

.../...

Autre domaine du design à faire fructifier : celui des énergies nouvelles. Particulièrement prisés en Europe du Nord, en Angleterre ou en Scandinavie, les foyers à gaz seront l'une des tendances maîtresses du catalogue à venir : le Curvifocus, le Grappus, le Slimfocus sur pied ou le Boafocus seront ainsi bientôt suivis d'autres foyers à gaz fermés.

Le bioéthanol constitue l'autre versant de cette conquête des énergies vertes. Hautement décoratif, volontiers spectaculaire et d'un usage particulièrement facile et peu contraignant, ce type de feu se prête aussi bien aux besoins des particuliers qu'à ceux des entreprises.

Grâce à lui, hôtels, bars et restaurants peuvent offrir à leurs hôtes le plaisir d'une soirée autour de l'âtre. C'est dans cette perspective chaleureuse que Focus équipe de plus en plus ses modèles de l'option bioéthanol.

Et parce que pour qu'il y ait design, il faut qu'il y ait rupture, l'énergie thermique engendre aujourd'hui l'énergie organique.

L'Éclaté Végétal est né, substituant à la flamme... une plante.

C'est avec l'éthanol, le gaz et l'outdoor que focus se projette résolument dans le futur.

.../...

Another area of design under exploration is that of new types of fuel. Gas fires, particularly popular in northern Europe, notably Britain and Scandinavia, will be one of the main features in the upcoming catalogue: the Curvifocus, the Grappus, the Slimfocus with a base and the Boafocus will soon be followed by other closed gas fires.

Bioethanol represents another aspect of our quest for new energy sources. Fireplaces or fire features fuelled by bioethanol are a highly decorative alternative that provide living flames with few constraints and are very easy to use, lending themselves equally to homes or businesses. More and more hotels, bars and restaurants feature bioethanol fires to allow their guests the pleasure of a cosy evening in front of the hearth. To meet this demand, Focus is adapting an increasing number of its models with a bioethanol option.

And finally, because design demands breaking with the past, Focus turns from thermal energy to organic energy with the Éclaté Végétal, a sculptural encounter between steel and plants that replaces flames with vegetation.

In its development of ethanol, gas and outdoor fireplaces, Focus looks to the future.



éclaté végétal EV1
1400 x 500 mm



Magmafocus gaz

- *Il faut faire aujourd'hui ce que tout le monde fera demain. (Jean Cocteau)* -
- *'Dare to do today what everyone else will be doing tomorrow.'* (Jean Cocteau) -



atelier dominique imbert
34380 Viols le Fort - France
tel : 00 33 (0)4 67 55 01 93
fax : 00 33 (0)4 67 55 77 77
www.focus-creation.com